

Yamcheltorah

Pour l'élévation de l'âme de

Yítshak Ben Chímone,

Yéhouda Ben David,

Chímone Ben Yítshak,

David ben Messaouda,

Messaouda bat Guemra, et

'Hanna Bath Esther

Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile

Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha

Résumé de la Paracha

Après les victoires d'Israël contre Og le roi de Bachane et Si'hone le roi d'Émorie, qui étaient les deux puissances locales, Balak roi de Moav comprend qu'il ne fera jamais le poids contre ce peuple. C'est pourquoi il envoie des émissaires auprès de Bilaam, connu pour sa grande capacité à maudire, afin de le charger de l'aider. Balak espérait que Bilaam, par ses malédictions, puisse créer une faille dans le peuple, qui lui permettrait de prendre l'ascendant sur lui. Sur ordre d'Hachem, Bilaam refuse la proposition de Balak. Cependant, le roi de Moav insiste et envoie un second groupe d'émissaires afin de convaincre Bilaam. À cette seconde initiative, Hachem laisse la possibilité à ce dernier de choisir ce qu'il fait et celui-ci décide d'accepter la proposition de Balak. Avec empressement, Bilaam rejoint Balak afin de pouvoir maudire le peuple d'Israël. Sur sa route, un ange perturbe le passage de son ânesse par trois reprises, au point

Dans le chapitre 22 de Bamidbar, la Torah dit :

כח/ וַיִּפְתָּח יְהוָה, אֶת-פִּי הָאֵתוֹן; וַתֹּאמֶר לְבָלָעַם, מַה-עָשִׂיתִי לָךְ,
כִּי הִפִּיתִנִּי, זֶה שְׁלֹשׁ רָגְלִים

28/ Alors Hachem ouvrit la bouche de l'ânesse, qui dit à Bil'am: "Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies frappée ainsi à trois reprises?" "toi?" Et il répondit: "Non."

כט/ וַיֹּאמֶר בָּלָעַם לְאֵתוֹן, כִּי הִתְעַלְלָתָּ בִּי; לֹא יֵשׁ-הָרֹב בְּיָדִי, כִּי
עֲתָה הִרְגָתִידָּךְ

29/ Bil'am répondit à l'ânesse: "Parce que tu te joues de moi! Si je tenais une épée, certes, je te tuerais sur l'heure!"

ל/ וַתֹּאמֶר הָאֵתוֹן אֶל-בָּלָעַם, הֲלוֹא אָנֹכִי אֶתְנֶךָ אֲשֶׁר-רָכַבְתָּ עָלַי
מֵעוֹדָךְ עַד-הַיּוֹם הַזֶּה--הֲהִסְכֵּן הִסְכַּנְתִּי, לַעֲשׂוֹת לָךְ כֹּה; וַיֹּאמֶר, לֹא
30/ Et l'ânesse dit à Bil'am: "Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as toujours montée jusqu'à ce jour? Avais-je accoutumé d'agir ainsi avec

de provoquer la colère de Bilaam qui la frappe. L'animal se met miraculeusement à parler afin de justifier son attitude. C'est alors qu'apparaît l'ange devant Bilaam et le réprimande pour son attitude. Inquiet, Bilaam feint de faire téchouva mais s'obstine finalement à partir maudire le peuple. Toutefois, Hachem aimant son peuple, ne le laisse pas agir à sa guise. Effectivement, par trois reprises, Bilaam demande à Balak de lui ériger sept autels sur lesquels il offrirait sept bœufs et sept béliers à Hachem afin qu'Il lui apparaisse et qu'il tente de maudire les bné-Israël. Toutefois, chaque fois qu'il voulait maudire le peuple, des bénédictions sortaient de sa bouche! Déçu de la prestation de Bilaam, Balak le renvoie. Avant de le quitter, Bilaam donne un ultime conseil à Balak. Il lui suggère de faire fauter le peuple par les femmes, car le D.ieu d'Israël a l'immoralité en abomination. Balak s'exécute et le peuple s'adonne à l'immoralité avec les filles de Moav qui les poussent même à l'idolâtrie. La colère de Hachem s'enflamme sur le peuple et une épidémie dévastatrice s'abat sur ce dernier. Afin d'arrêter l'épidémie, Hachem enjoint Moshé à tuer tous les fauteurs. Ce n'est que lorsque Pin'has prit l'initiative d'abattre Zimri, qui fautait en public, que l'épidémie prit fin emportant avec elle 24 000 victimes.

La prise de parole de l'ânesse de Bil'am fait partie des choses prévues depuis la création du monde. Les sages¹ énumèrent en effet dix éléments créés avant le premier Chabbat de l'histoire et l'ouverture de la bouche de l'ânesse fait partie. Une question revient dans les analyses des maîtres concernant la particularité de l'événement. Par définition, les dix créations dont traitent les sages sont à la croisée des mondes. Leur apparition se fait à un moment précis qui cumule toutes les contradictions. Il s'agit d'une part de créer alors que la création est finie. D'autre part, l'horaire de leur manifestation est appelé Ben Hachémachot, et correspond au crépuscule entre le vendredi et le premier Chabbat de la création. Cet instant est une situation temporelle incertaine : nous ne pouvons définir s'il s'agit du Chabbat ou si nous sommes encore dans la journée du vendredi. L'événement traduit donc la transition entre le profane et le saint justifiant que les créations s'y mêlant puissent en quelque sorte s'inscrire dans une double nature. Cet état leur permet d'exprimer le saint même dans le profane ou plus précisément de manifester le miracle dans la nature comme en témoigne par exemple le bâton de Moshé.

D'où l'interrogation des sages sur l'intérêt de ce que la Torah appelle la « Bouche de l'ânesse ». Qu'un animal puisse parler est évidemment miraculeux cependant, cela reste en apparence totalement inutile. Prévoir un miracle depuis la création du monde pour simplement dire à Bil'am que l'ânesse est innocente et s'arrête pour de bonnes raisons semble vraiment anecdotique et nous peinons à comprendre l'intention véritable du Maître du monde.

Un autre détail attire notre attention. À la suite, lorsque l'ange se manifeste devant Bil'am, il dit² :

וַתֵּרָאֵנִי, הָאֲתוֹן, וַתֵּשֶׁל לִפְנֵי, זֶה שְׁלֹשׁ רִגְלִים; אֵילֵי נִטְתָּה מִפְּנֵי,
כִּי עָתָה גַם-אֶתְכָּה הָרִגְתִּי וְאוֹתָהּ הִחַיִּיתִי

Cette ânesse m'a vu, et elle s'est écartée à mon aspect, trois fois; si elle ne s'était écartée de devant moi, assurément je t'aurais fait mourir, tandis que je l'aurais laissée vivre.

¹ Pirké Avot, chapitre 5, Michna 6.

² Bamidbar, chapitre 22, verset 33.

Rachi précise que l'ânesse est morte tout de suite après sa prise de parole. L'ange explique alors à Bil'am qu'il aurait dû être celui ciblé par la mort en lieu et place de l'ânesse. L'ange tue l'ânesse pour éviter ensuite qu'elle soit l'objet d'un culte idolâtre. Dès lors se pose la question de la survie de Bil'am. L'ange affirme qu'il aurait dû mourir, pourquoi le laisse-t-il en vie ?

Enfin, le Midrach Haggada³ rapporte que cette ânesse a été confiée à Bil'am par Yaakov lors de sa venue en Égypte. Il s'agissait en quelque sorte d'une tentative de le soudoyer afin qu'il ne donne pas de conseil à Pharaon à l'encontre des Bné-Israel. Il reste difficile de comprendre comment Yaakov a pu confier à un tel homme une créature aussi précieuse.

Tentons une approche innovante.

Le **Mégale 'Amoukot**⁴ explique que la faute d'Adam Harichone a engendré deux Klipot, à savoir deux écorces négatives. La première est à la base de l'existence d'Essav et s'avère incarnée par le taureau. Elle est préposée à la gestion d'Essav et de sa descendance. La deuxième est en rapport avec Yichmaël et s'incarne sous les traits de l'âne.

Nous comprenons alors l'injonction de la Torah sous un autre angle⁵ :

לֹא-תִקְרֹשׁ בְּשׂוֹר-וּבַחֵמֶר, יַחְדָּו

Ne laboure pas avec un bœuf et un âne attelés ensemble

Les sages attestent que le secret de cette interdiction provient de notre propos, car il s'agit d'unir les deux forces du mal dont nous parlons. Dans les faits, nous trouvons que ces deux entités sont parvenues à se réunir. Comme nous l'avons dit, l'âne correspond à l'apparition d'Yichmaël, tandis que le taureau incarne Essav. L'association de ces deux entités crée en effet une troisième source négative, il s'agit du « כֶּלֶב – Kélév – un chien » qui vient incarner le

³ Rapporté par le Torah Chéléma sur notre Paracha, chapitre 22, verset 21, note 125.

⁴ Avec le commentaire du Prichat Chalom, sur Parachat Vayétsé, au niveau de la dispute entre Yaaakov et Lavane.

⁵ Dévarim, chapitre 22, verset 10.

peuple d'Amalek⁶.

Sur cette base, le **Arizal**⁷ explique que l'âme d'Yichmaël s'est précisément réincarnée dans l'âne de Rabbi Pin'has ben Yaïr. Le Talmud⁸ rapporte que l'âne de Rabbi Pin'has ben Yaïr a un jour été volé par des brigands. L'animal refusait de manger tout ce qu'on tentait de lui donner. Comprenant qu'il finirait par mourir, les brigands ont préféré le libérer, craignant de subir des conséquences pour leur crime. L'animal est ensuite retourné auprès de son maître et, le voyant affamé, Rabbi Pin'has demande qu'on lui apporte à manger. À nouveau, l'âne refuse, amenant le maître à comprendre que les prélèvements halakhiques n'avaient pas été faits convenablement. Ce n'est qu'une fois réalisés que l'âne accepte finalement de manger. Le **Arizal** explique ainsi que l'animal était porteur de l'âme d'Yichmaël, venue réparer les vols perpétrés, d'où son enlèvement par les brigands. Plus encore, l'animal refuse de consommer une nourriture dont une partie est censée être consacrée aux Cohanim et Léviim. La grandeur témoignée par cet âne amène les sages à dire⁹ : « *Rabbi Zérah a dit au nom de Rava bar Zimona : Si les premiers (les générations précédentes) étaient des anges, alors nous, nous sommes des hommes. Et si les premiers étaient des hommes, alors nous, nous sommes des ânes. Mais pas comme l'âne de Rabbi Hanina ben Dosa, et pas comme l'âne de Rabbi Pin'has ben Yaïr, mais comme les autres ânes ordinaires.* »

Cependant, avant de pouvoir atteindre cette dimension révélée dans l'âne de Rabbi Pin'has ben Yaïr, le **Arizal** révèle qu'Yichmaël a eu à s'incarner dans l'ânesse de Bil'am.

Le **Rama' Mipano**¹⁰ apporte une source supplémentaire. Le Talmud¹¹ rapporte que Timna était une femme noble, de haute lignée. Elle était fascinée par la descendance d'Avraham, Yits'hak et Yaakov, car elle savait qu'ils étaient porteurs de la bénédiction divine et du destin d'Israël. Timna désira se rapprocher de cette famille sainte. Elle se

rendit d'abord auprès des Patriarches, voulant se convertir et s'intégrer dans la maison d'Avraham, Yitshak ou Yaakov. Mais les Patriarches la repoussèrent et ne l'acceptèrent pas. Elle se sentit profondément attristée, mais considéra qu'il valait mieux être servante chez cette nation que princesse ailleurs. Ne pouvant entrer dans la famille directe des Patriarches, elle alla se rapprocher d'Eliphaz, le fils d'Essav, petit-fils d'Yitshak. Eliphaz était certes fils d'Essav, mais encore lié par le sang à la maison d'Avraham. Elle se maria donc avec Eliphaz. De cette union naquit Amalek. Les sages demandent alors pourquoi de cette femme est né Amalek et répondent : « *car il ne fallait pas la repousser* », en d'autres termes, cela fait suite au refus des Avot.

Le **Rama' Mipano** explique sur ce propos que Timna s'est ensuite réincarnée dans l'ânesse de Bil'am.

Avant d'approfondir notre réflexion, il nous faut soulever quelques questions. Le Talmud critique les Avot de leur refus vis-à-vis de cette femme. Il semble toutefois que la décision fait l'unanimité auprès d'Avraham, Yitshak et Yaakov. Nous savons pourtant combien ces hommes avaient à cœur d'approcher les éloignés et de convertir les gens. Pourquoi alors refusent-ils catégoriquement d'accepter Timna ?

Un autre détail est à mettre en avant. Qu'Amalek soit la punition des patriarches peut paraître cohérent, mais comment pourrait-il être la récompense de la dévotion de Timna ? Nous constatons de façon assez évidente que cette femme cherche à se lier à la sainteté du peuple juif. Même refoulée, elle ne tient pas rigueur et sacrifie sa gloire pour devenir esclave et rester à proximité du divin. Comment peut-elle finalement être « récompensée » en devenant la mère du pire ennemi d'Israël ?

Enfin, nous devons tenter de comprendre l'union des deux néchamot, celle d'Yichmaël et celle de Timna dans l'ânesse de Bil'am. Qu'est-ce que cette mise en scène tente de nous apprendre ?

Abordons une problématique supplémentaire.

⁶ Voir Zohar, Béchala'h, page 65a.

⁷ Limoudé Atsilout

⁸ Yérouchalmi, traité Démaï, chapitre 1, halakha 3.

⁹ Traité Chabbat, page 112b.

¹⁰ Guilgoulé Nachamot, 'Erek Timna'.

¹¹ Traité Sanhédrine, page 99b.

Une fois que Bil'am obtient l'autorisation de suivre les émissaires de Balak, la Torah témoigne de son empressement¹² :

וַיָּקָם בִּלְעָם בִּבְקָר, וַיַּחֲבֹשׁ אֶת-אַתָּנּוֹ, וַיֵּלֶךְ, עִם-שְׂרָי מוֹאָב
Bil'am se leva le matin, sangla son ânesse, et partit avec les princes de Moav.

Rachi commente ce verset : « *Il sangla son ânesse : D'où l'on apprend, puisqu'il l'a sanglée lui-même, que la haine abolit les privilèges du rang hiérarchique. Le Saint béni soit-Il a dit : Dépravé que tu es ! Avraham, leur patriarche, t'a précédé, comme il est écrit¹³ : "Avraham se leva de bon matin, il sangla son âne" »*

Nous nous demandons naturellement en quoi l'événement de la 'Akédât Yitshak est-il lié à celui de Bil'am. Le **Pirké déRabbi Éliézer**¹⁴ ajoute d'ailleurs que l'âne utilisé par Avraham est celui dont Moshé s'est servi et sera à nouveau de retour pour porter le Machia'h. Cet âne n'est autre que le fils de l'ânesse de Bil'am.

Il apparaît que l'ânesse a été l'outil des impuretés de Bil'am (comme nous le verrons ensuite plus en profondeur) et que l'âne, son fils, soit le porteur de la délivrance. Comment est-on passé d'un extrême à l'autre ?

Allons plus loin.

Le **Yalkout Réouvénî**¹⁵ cite le **Gali Razia**¹⁶. Le maître révèle qu'au moment où Bil'am s'oriente vers Balak pour porter atteinte au peuple juif, Hachem mandate Avraham de descendre sur terre avec son propre âne. Lorsque l'ânesse de Bil'am a vu l'âne d'Avraham porter l' élu d'Hachem (d'après cet avis, Avraham était lui-même l'ange qu'elle a vu), elle a refusé de continuer à porter un mécréant.

Là encore, nous restons perplexes quant à l'utilité de la manœuvre. Pourquoi Avraham doit-il se charger personnellement de ce qu'un ange aurait pu faire ?

¹² Bamidbar, chapitre 22, verset 21.

¹³ Béréchit, chapitre 22, verset 3.

¹⁴ Chapitre 31.

¹⁵ Parachat Balak, note 21.

¹⁶ Page 28b.

Après ce long préambule d'interrogations, nous pouvons commencer à amorcer une raison visant à répondre à l'ensemble des questions soulevées.

Commençons par nous focaliser sur la nature de Timna. Le **Arizal**¹⁷ révèle la source profonde de ce personnage. Sans trop entrer dans les détails complexes, le maître enseigne qu'elle provient finalement des mêmes dimensions que les femmes de Yaakov et, à ce titre, pouvait prétendre à l'union avec lui. Cependant, sa position céleste provient des couches les plus externes, celles-là mêmes en contact avec les forces du mal. Cet état est particulièrement périlleux tant que la source en question n'est pas en mesure de repousser l'attraction du mal. Il s'agit là de la raison véritable justifiant le refus des Avot de l'accepter à son arrivée, préférant éviter de prendre le risque de voir les énergies négatives infiltrer leur descendance. Cependant, il n'en demeure pas moins que la nature même du personnage est extrêmement sainte. Elle naît dans une famille distante à cause des forces du mal qui tentent de l'envahir, mais la pureté qui l'habite l'attire sans cesse vers le divin.

Plus encore, le **Arizal**¹⁸ analyse le verset suivant¹⁹ :

תּוֹרַת יְהוָה הִיא מִימָה, מִשִּׁיבַת נֶפֶשׁ, יַעֲדוּת יְהוָה נֶאֱמָנָה,
 מִחֻכְמַת פֶּתִי

La Torah d'Hachem est parfaite: elle reconforte l'âme. Le témoignage d'Hachem est véridique: il donne la sagesse au simple.

Comme le montrent les lettres en gras, la pureté de la Torah est insinuée par les initiales en question formant justement le nom « תִּמְנָה – Timna » qui, comme toute la Torah, correspond à des noms divins. C'est dire combien ce personnage porteur de ce nom dispose d'une source haute de sainteté.

La source animant Timna est tellement grande que le **Yé'arot Dévach**²⁰ enseigne qu'elle cumule à elle seule l'intégralité du

¹⁷ Cha'ar Hamitsvot, Parachat Choftim, aux mots "Vélakhen Timna..."

¹⁸ Cha'ar Hapsoukim, Téhilim, Simane 19, aux mots "Vé'od tirtsé".

¹⁹ Téhilim, chapitre 19, verset 8.

²⁰ Tome 1, page 62a.

mérite nourrissant la descendance d'Essav. Sa dévotion et sa volonté de se lier à la descendance d'Avraham, quitte à perdre tout le prestige de son lignage, constituent une source de mérite à même d'alimenter la descendance d'Essav. C'est pourquoi les sages enseignent que seuls les descendants de Ra'hel pourront faire face à Essav. En effet, Ra'hel est celle qui a connu l'ultime sacrifice en cédant sa place à sa sœur, quitte à perdre définitivement la proximité de Yaakov. Cette démarche fait face à celle de Timna et se trouve en mesure de contrecarrer les intentions d'Essav.

Réapparaît alors notre problématique sur le mérite. Comment la démarche sainte décrite pour Timna pourrait-elle nourrir les forces du mal ? Sa volonté est noble et la récompense en retour est d'être la source de vitalité du mal. De même concernant notre questionnement précédent. Les patriarches la refusent et, en punition pour cette attitude, elle donne naissance au pire ennemi d'Israël au travers d'Amalek. Il s'agit bien d'une punition pour nous, mais pourquoi son mérite produit-il une source négative s'orientant à l'opposé de son intention personnelle ?

Peut-être pouvons-nous envisager la réponse au travers d'une attitude constatée auprès d'Avraham. Avraham peinait tellement à avoir un enfant avec Sarah que cette dernière en arrive à une mesure radicale²¹ :

וַתֹּאמֶר שָׂרִי אֶל-אַבְרָם, הִנֵּה-נָא עֲצָרְנִי יְהוָה מִלֵּדָת--בְּאֵ-נָא אֶל-שִׁפְחָתִי, אוּלַי אֲבִנָּה מִמֶּנָּה; וַיִּשְׁמַע אַבְרָם, לְקוֹל שָׂרִי
Sarai dit à Avram: "Hélas! Hachem m'a refusé l'enfantement; approche-toi donc de mon esclave: peut-être, par elle, aurai-je un enfant." Avram obéit à la voix de Sarai.

Les sages s'interrogent sur la réflexion de Sarah : pourquoi l'union entre Avraham et Hagar permettrait-elle à Sarah d'avoir un enfant ?

Rachi fournit la réponse. Le mérite de la souffrance endurée de voir une autre femme entrer dans son foyer dans le seul objectif de permettre à son mari la réalisation de la mitsvah d'avoir un enfant provoque un changement radical. Cette volonté de servir Hachem quitte à en souffrir est

une source de mérite assez grande pour justifier d'un changement. Jadis stérile, Sarah pourrait envisager d'enfanter.

Le **Arizal** explique la source profonde du processus ici mis en place. En effet, pourquoi devoir en arriver à une telle configuration pour aboutir à la naissance d'Yitshak ?

La réponse se situe dans la nature des protagonistes. Avraham et Sarah sont deux personnages extrêmement saints. La nature du travail qu'ils ont accompli est telle que les effets de la faute dans laquelle baigne l'humanité commencent localement à s'estomper. Cependant, il n'est pas facile de se débarrasser des sources du mal imprégnant notre monde. C'est pourquoi un processus de purification est mis en place avant d'aboutir à la naissance du peuple juif. Avraham retire une partie de l'impureté impactant nativement son existence, et ce n'est qu'ensuite que naît Yitshak. En l'état, l'âme d'Yitshak est trop pure pour descendre sur terre au travers du canal de Sarai et Avram. Les forces du mal sont encore trop attachées à Avraham. C'est pourquoi Sarah le tourne vers Hagar. Hagar vit exactement la même situation que celle de Timna : elle est une princesse d'Égypte qui fait le choix de quitter les privilèges pour devenir servante de Sarah. En s'unissant à Avraham, elle permet l'expulsion des forces du mal entourant le personnage, et c'est ainsi que naît Yichmaël. C'est ensuite que la naissance d'Yitshak devient envisageable. Sarah peut enfanter car les forces du mal ont été extraites.

Ce même raisonnement est envisageable à l'égard de l'âme de Timna. Nous remarquons le refus des Avot de l'accueillir parmi eux. Comme l'expliquait le **Arizal**, il s'agissait d'éviter de prendre le risque d'introduire les forces du mal entourant Timna dans leur famille. C'est pourquoi le Maître du monde organise les choses pour qu'elle se retrouve face à Eliphaz. La nature du personnage est différente de celle de Timna. Elle exprime une rigueur pleine de pureté mais qui attire les forces du mal, tandis que les enfants d'Essav évoluent dans l'impureté. Cet état résonne avec l'aura périphérique de Timna et l'attire, à l'image de Hagar qui retire d'Avraham les forces impures environnantes. De fait, l'union

²¹ Béréchit, chapitre 16, verset 2.

entre Eliphaz et Timna détache l’empreinte néfaste du personnage pour se concentrer dans une entité extérieure à elle : il s’agit du peuple d’Amalek.

C’est peut-être là le sens à donner à la naissance de ce peuple. Finalement, il s’avère qu’Avraham, Yitshak et Yaakov ont raison de lui refuser l’entrée dans leur famille au vu des risques évoqués. Pourtant, ils semblent punis au travers de la naissance d’Amalek consécutive à leur décision. De même, Timna subit elle aussi le revers de porter en elle le substrat du mal. Seulement, au vu de notre réflexion, nous comprenons qu’il ne s’agit pas d’une punition mais, au contraire, d’une récompense. Il est préférable d’avoir Amalek en dehors des frontières de la lignée d’Israël qu’en dedans. Quitte à ce qu’il soit notre pire ennemi, il demeure préférable de lui faire face plutôt que de le laisser s’infiltrer en nous. Par sa naissance, Timna échappe aux effets négatifs la contaminant de l’intérieur. Sans doute est-ce là la raison pour laquelle le

Yé’arot Dévach décelait en Timna toute la sainteté animant la descendance d’Essav. Car elle est la source de sainteté de laquelle se nourrissent les forces du mal de cette famille. Elles peuvent en profiter tant qu’elles ont un lien avec elle. Cependant, une fois que cette dernière purge tous les effets négatifs qui l’entourent, alors elle peut s’extraire et laisser ces énergies sans leur manne nourricière.

Se dessine ici un raisonnement permettant de répondre à l’ensemble de nos questions. Comme nous le savons, le dénouement de l’histoire se fera par l’entremise de deux personnages chargés de libérer le peuple juif. Il s’agira du Machia’h ben David et du Machia’h ben Yossef. Le **Kol Hator**²² révèle la raison de l’existence de deux Machia’h, au travers de l’existence de deux ennemis du peuple juif. Il s’agit des forces du mal incarnées par Yichmaël et Essav. Machia’h ben Yossef devra se charger de supprimer Essav tandis que Machia’h ben David devra détruire Yichmaël.

Lorsque nous analysons l’événement de la ‘Akédât Yitshak, il s’avère que le mécanisme d’éloignement de ces deux entités est insinué en filigrane. Au moment où Avraham repère l’endroit

où devait avoir lieu la ‘Akédât, la Torah dit²³ :

וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם אֶל-יִצְחָק, שָׁבוּ-לָכֶם פֹּה עִם-הַחֲמוֹר, וְאַנִּי וְהַנֶּעֱר, יִלְכָּה עַד-כֹּה; וְנִשְׁתַּחֲוֶה, וְנִשְׁכַּבְהָ אֵלֵיכֶם

Avraham dit à ses serviteurs: **"Tenez-vous ici avec l'âne; moi et le jeune homme nous irons jusque là-bas, nous nous prosternerons et nous reviendrons vers vous."**

Concernant les mots en gras, les sages expliquent qu’Avraham a éloigné les deux serviteurs qui l’accompagnaient pour ne pas qu’ils soient présents lors de la ‘Akédât. Les deux personnages sont Eliézer, le fidèle serviteur d’Avraham, et Yichmaël. Au moment de les mettre de côté, il les laisse à côté de l’âne en pensant : « *il s’agit du peuple ressemblant à l’âne* ». Le peuple visé est justement Yichmaël, dont la source spirituelle est l’âne.

Une fois éloigné de cette première source, Avraham doit ligoter son fils, et le sens profond de la manœuvre consiste à limiter les forces de rigueur habitant Yitshak. De ces forces émane la source négative faisant germer Essav. L’épisode de la ‘Akédât a donc permis de refouler les deux entités opposées à Israël.

En reprenant nos propos, nous nous rendons compte que ces mêmes énergies sont de mise lors du départ de Bil’am. L’ânesse dont il ne se sépare jamais dispose de deux âmes. Il s’agit de celle d’Yichmaël et de celle de Timna, dont le **Yé’arot Dévach** estime qu’elle est la source animant Essav. Comme nous avons pu le voir, Timna a vécu une première extraction de l’impureté environnante, et sa purification se poursuit au travers de l’ânesse jusqu’alors détenue par Yaakov. Les deux sources, Yichmaël et Timna, vont donc connaître ici une suppression de l’essence impure qui les poursuit.

Le **Zohar**²⁴ révèle que Bil’am s’unissait à son ânesse tout en récitant des incantations afin d’être investi d’un souffle d’impureté et d’être en mesure d’obtenir les informations qu’il convoitait. Nous comprenons d’où

23 Béréchit, chapitre 22, verset 5.

24 Parachat Balak, page 207a, aux mots “Kévane déhava até hahou mémané...”.

22 Chapitre 2 – partie 2, note 2.

vient le pouvoir de cet homme, qui aspirait l'essence maléfique de l'ânesse. Cet animal n'est pas maléfique en tant que tel, puisqu'il est créé la veille du Chabbat Béréchit. Cependant, les âmes dont il est le porteur sont encore entourées de sources négatives. Bil'am se nourrit de ces impuretés pour réaliser ses maléfices. C'est précisément la raison pour laquelle Yaakov lui confie l'ânesse. En restant à côté de cet impie, les âmes d'Yichmaël et Timna vont connaître la suite de l'extraction des forces du mal.

Ce mécanisme utilisé par Bil'am le conforte et lui laisse penser qu'il pourrait donc s'en prendre au peuple juif, fort de toutes les forces qui l'animent. Cependant, les événements et la façon dont ils se déroulent témoignent d'un changement. Comme Avraham lors de la 'Akédat, Bil'am se lève tôt le matin et sangle lui-même son ânesse. Pourquoi la Torah met-elle spécialement cette démarche en avant ?

La réponse tombe sous le sens. Comme l'indiquait **Rachi**, Avraham a déjà devancé Bil'am. Cette information témoigne d'un détail important. Bil'am se trouve aujourd'hui aux antipodes du premier patriarche ; il termine ce que notre ancêtre a commencé, à savoir l'extraction des forces impures d'Yichmaël et d'Essav. C'est pourquoi le **Gali Razia** révèle l'intervention d'Avraham. Le travail entamé trouve ici une conclusion : les forces du mal se détachent des deux âmes prisonnières de l'ânesse et Avraham intervient pour les récupérer.

Le **Zohar**²⁵ poursuit en notant un changement. Les forces du mal permettant à Bil'am d'accéder à ses sortilèges provenaient justement d'entités impures investissant l'ânesse. Lorsque Bil'am s'en va, une autre source intervient devant lui : la Torah parle cette fois de « מלאך ה' – un ange d'Hachem » afin de témoigner de la pureté de la manifestation à laquelle assiste Bil'am. Le mal n'est plus, et la sainteté s'exprime, justement parce que les âmes contenues dans l'ânesse ne sont plus encadrées par le mal.

25 À la suite du précédent, aux mots "Véta 'Hazé dé'ad 'ata...".

Le **Pri Tsadik**²⁶ explique en ce sens la particularité de la « bouche de l'ânesse » apparue au crépuscule de la création du monde. Il s'agit d'un potentiel unique capable de faire résider le saint dans le profane, permettant exceptionnellement au divin de s'adresser même au travers de la plus basse créature. Cette « bouche » est celle par laquelle Hachem va s'adresser à Bil'am et lui révéler l'ensemble de notre propos. L'ânesse dit en effet :

וַתֹּאמֶר הָאֵתוֹן אֶל-בִּלְעָם, הֲלֹא אֲנִי אֶתְנַדְאֲשֶׁר-רִכְבֹּתָ עָלַי מֵעוֹדָךְ עַד-הַיּוֹם הַזֶּה--הֲהִסְכֵּן הִסְכַּנְתִּי, לַעֲשׂוֹת לְךָ כֹּה; וַיֹּאמֶר, לֹא

Et l'ânesse dit à Bil'am: "Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as toujours montée jusqu'à ce jour? Avais-je accoutumé d'agir ainsi avec toi?" Et il répondit: "Non."

Les sages voient dans les mots en gras l'allusion des unions opérées par Bil'am sur l'animal. L'ânesse révèle alors que jusqu'alors ce processus était possible et fonctionnait. Cependant, il prend fin maintenant, lorsqu'elle dit : « *Avais-je accoutumé d'agir ainsi avec toi ?* ». Autrement dit, elle affirme que son comportement change justement parce qu'Avraham est en face et qu'il vient récupérer les deux âmes purgées des forces permettant à Bil'am la réussite de ses incantations.

Le **Rama' Mipano** précise qu'au travers de sa réincarnation dans l'ânesse, Timna a eu le mérite de parler avec un ange ou plus précisément avec l'âme d'Avraham. Le **Pri Tsadik** révèle que cette bouche de l'ânesse ayant eu accès au divin sera celle qui s'implantera dans la bouche de Bil'am pour le contraindre à bénir le peuple juif là où il espérait maudire. Comme le remarque le **Gali Razia**, le mot « פִּי הָאֵתוֹן – *bouche de l'ânesse* » dispose de la même valeur numérique²⁷ que le mot « מֵלָאךְ – *ange* ». Cela témoigne de notre propos : la source qui animait négativement les prophéties de Bil'am s'inverse maintenant pour ouvrir l'accès à la parole divine.

La conséquence est fabuleuse. Les deux âmes jusqu'alors coincées sont libérées et cela se produit au travers de la mort de l'ânesse

26 Parachat Balak, note 2, aux mots "Vézé Ha'inian...".

27 En ajoutant le Collel.

devenue subitement nécessaire. Bil'am, quant à lui, doit survivre pour permettre d'être le porteur de cette bouche créée lors de la Genèse. Le message dont elle sera porteuse est immédiatement lié à notre propos. Les deux âmes sont les sources purifiées d'Yichmaël et d'Essav. Comme le disait le **Kol Hator**, ces deux entités sont ce à quoi s'opposent les deux Machia'h que nous attendons.

Il n'est alors pas surprenant de noter que c'est dans les prophéties de Bil'am que sont annoncés les deux Machia'h en question. Il dira en effet²⁸ :

אֲרָאֶנּוּ וְלֹא עֲתָה, אֲשׁוּרֵנּוּ וְלֹא קָרוֹב; דֶּרֶךְ כּוֹכַב מִיֵּצְקֵב, וְקָם
שִׁבְט מִיִּשְׂרָאֵל, וּמִחֵץ פָּאֲתֵי מוֹאָב, וְקִרְקַר כָּל-בְּנֵי-נֶשֶׁת
je le vois, mais ce n'est pas encore l'heure; je le distingue; mais il n'est pas proche: un astre s'élance de Yaakov, et une comète surgit du sein d'Israël, qui écrasera les sommités de Moav et renversera tous les enfants de l'orgueil.

Le **Gaon de Vilna**²⁹ explique que les mots « דֶּרֶךְ כּוֹכַב מִיֵּצְקֵב – *un astre s'élance de Yaakov* » font référence au Machia'h Ben Yossef, tandis que les mots « וְקָם שִׁבְט מִיִּשְׂרָאֵל – *une comète surgit du sein d'Israël* » renvoient au Machia'h Ben David.

Nous comprenons alors pourquoi l'ânesse de Bil'am est la mère de l'âne d'Avraham et du Machia'h. Il s'agit de la conclusion de cette créature, la réalisation de son projet. Cela révèle la nature profonde des événements messianiques. La grandeur du Machia'h ne se manifestera pas par les guerres qu'il mènera, mais par sa capacité à ramener la pureté dans le monde, au point où même le plus bas d'entre nous pourra s'adresser au divin de par la proximité qui s'installera avec le Maître du monde.

Yéhi ratson que nous puissions mériter de connaître l'aboutissement de tous ces siècles de préparation, pour vivre sereinement l'avènement d'Hachem au travers du plus grand événement destiné à se produire dans ce monde, *amen véamen*.

Chabbat chalom.

28 Bamidbar, chapitre 24, verset 17.

29 'Adéret Eliyahou, sur ce verset.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, **5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël**, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, **un podcast quotidien d'halakha**, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres **éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**